

GALERIE MINSKY

37 rue Vaneau 75007 Paris
01 55 35 09 00 www.galerieminsky.com

Arlette Souhami présente le monde végétal de

ANNA MARIA TSAKALI

« *Le Chant de Flore* »

DU 8 MARS AU 5 MAI 2018

Du mardi au samedi 11h-13h et 14h-19h

Anna Maria Taskali est née au Pirée le 24 août 1959. Elle a étudié la peinture à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris de 1983 à 1987 avec Leonardo Cremonini. Depuis, elle vit et travaille entre Athènes et Paris. Parmi ces dernières expositions, on a pu voir ses grandes peintures végétales au Musée Lambinet à Versailles en 2013.

On entre comme par enchantement dans l'œuvre picturale d'Anna Maria Tsakali, puis le charme devient sortilège jusqu'à nous donner à voir trembler la feuille, vibrer la fleur sentir son souffle parfumé.

En attente même de voir surgir l'insecte qui viendra se poser et butiner avec ivresse les couleurs de la toile, ou d'apercevoir le lapin d'Alice au pays des merveilles courir de fleur en fleur !

L'artiste nous transporte dans l'imaginaire d'un monde floral mouvant pris dans ses pinceaux et libre de s'échapper de l'œuvre pour venir s'enrouler avec curiosité autour de nous, spectateurs. Alors on



se laissera pénétrer par la sensation d'être soi-même végétal, comme ce corps nu endormi dans un lit d'algues sur une plage...

« **Je commence par le hasard...** » dit-elle.

Par ces heureux hasards et dans l'écriture sensible de ses compositions de grand format, Anna Maria nous parle de sa quête de beauté.

Ses œuvres nous renvoient au miracle de la vie sur terre, à la bouleversante beauté du brin d'herbe à la fleur.

On est dans l'harmonie du monde mystérieux de l'artiste qui vibre dans une palette de gris, de jaune, de vert et de rouge profonds, de bleu tendre, lumineux, de noir intense. La Tempera permet cette délicatesse dans les tons et de légèreté dans la forme.

Un enchevêtrement inextricable de rhododendrons laisse apparaître comme par magie 2 anthuriums dans leur robe rouge sang sur fond d'espace bleu. Leur spadice dressé, tourné vers nous, spectateurs, dans une sensuelle élégance.



Au détour des cimaises on est soudain ébloui par un florilège de fleurs imaginaires et de fleurs choisies. Au contraire des jaillissements d'une nature libre, abondante et féconde, ces fleurs sont des fleurs captives disposées en bouquet, un peu comme une offrande.

L'exposition des œuvres d'Anna Maria nous invite à prendre une grande bouffée d'oxygène. Elle nous rappelle que les plantes ont un langage, qu'elles communiquent entre elles, qu'elles guérissent et qu'elles nous sont indispensables.

Par sa peinture, Anna Maria Tsakali nous transmet les vibrations poétiques de ce qu'elle perçoit du chant du végétal.